

Stratégie économique pour la production fourragère d'été : la fertilisation organique en alpage

X. Folliet^{1,2}, I. Philippot², R. Le Fur²

Le pays de Thônes, en Haute-Savoie, est le berceau de la fabrication du reblochon fermier. Afin de compenser le manque de surfaces en vallée, les exploitants montent traditionnellement l'été en alpage (1 400 - 2 000 m d'altitude) et achètent du foin pour l'hiver. Cependant, ce mode d'exploitation pose des problèmes de gestion des déjections animales, avec de forts excédents l'hiver et des manques en alpage l'été. D'autre part, la forte demande de reblochon l'été, en rapport avec l'affluence touristique, entraîne une augmentation de plus de 30% du prix du fromage par rapport à l'hiver.

C'est à partir de ce constat que les agriculteurs du C.E.T.A. du Pays de Thônes ont décidé d'intensifier leurs surfaces d'alpages et d'avancer en juin-juillet les dates de vêlage qui, traditionnellement, étaient en automne. Cela a permis d'une part d'augmenter les productions laitières tout en préservant l'esprit de l'Appellation d'Origine Contrôlée (A.O.C.) : nourrir les vaches avec de l'herbe de qualité plutôt qu'avec des concentrés... et d'autre part de régler le problème de la répartition annuelle du lisier. Pour suivre les évolutions engendrées par ces nouvelles pratiques,

MOTS CLÉS

Alpes, évolution, fertilisation organique, lisier, prairie de montagne, prairie permanente.

KEY-WORDS

Alps, evolution, organic fertilization, permanent pasture, slurry, upland pasture.

AUTEURS

1 : PRD, Alpes du Nord.

2 : Chambre d'Agriculture de Haute-Savoie, 410, rue du Manet, F-74130 Bonneville.

un essai a été mis en place chez un agriculteur. Parallèlement, le C.E.T.A. a décidé l'achat en C.U.M.A. d'un camion 4 roues motrices avec une cuve de 10 m³ pour fertiliser plus de pelouses d'alpages.

Présentation de l'expérimentation

L'expérimentation a été réalisée sur l'alpage de Sulens, à 1 500 m d'altitude. Jusqu'en 1987, cet alpage était utilisé de façon extensive, sans aucune fertilisation organique (à l'exception des restitutions au pâturage) ou minérale depuis plus de 20 ans. La parcelle retenue pour l'essai est représentative de l'alpage, de type «gras neutre» (typologie de la végétation des alpages laitiers ; BORNARD et al., 1990) dans laquelle dominent le dactyle, l'agrostide, et sont présentes la fétuque, la fléole, le pâturin, la crénelle...

Le sol est un sol brun, «actif» (classement selon le guide simplifié d'observation du profil de sol ; TRÉVISANT, DORIOZ, 1992), avec un bon fonctionnement biologique et une réserve hydrique importante. Ce sol a donc une bonne potentialité et permet une bonne valorisation de l'azote.

L'alpage est uniquement pâturé, 2 à 3 fois durant l'été. Les épandages de lisier ont été réalisés par l'agriculteur, avec un tuyau raccordé à une tonne à lisier dont le cubage était connu. Ils ont eu lieu pendant 5 ans, de 1989 à 1993. Quatre traitements ont été comparés à un témoin. Des apports de 20 ou 40 m³/ha de lisier (contenant 3,1 kg N, 1,3 kg P₂O₅ et 3,5 kg K₂O par m³) ont été réalisés au printemps (première pâture, soit début juin) ou à l'automne (fin septembre-début octobre).

Les productions ont été évaluées à l'aide d'une motofaucheuse en récoltant des bandes de 10 m de long. Des analyses de valeur alimentaire de l'herbe ont été effectuées.

Principaux résultats

Les précipitations mensuelles et les productions par pâture observées ces 3 dernières années sont présentées figures 1 et 2 (FOLLIET, PHILIPPOT). On remarque que la **répartition de la production annuelle dépend surtout de la pluviométrie**, qui est le facteur prépondérant de variation de la biomasse en alpage. **La fertilisation permet d'augmenter fortement la production, et de réaliser un 3^e passage**, qui serait impossible sans cet apport. Cependant, cette 3^e repousse reste très limitée, quels que soient la pluviométrie et le type de fertilisation. La limite de l'intensification semble

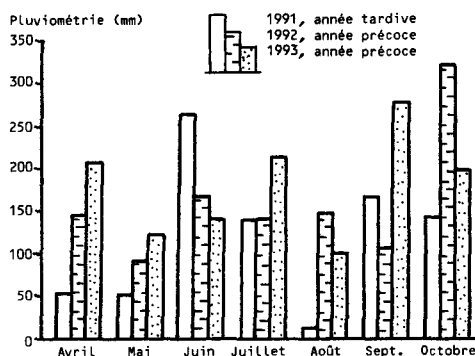


FIGURE 1 : Précipitations mensuelles relevées de 1991 à 1993.

FIGURE 1 : Monthly rainfall from 1991 to 1993.

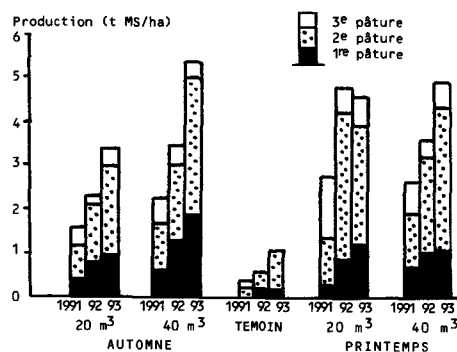


FIGURE 2 : Productions relevées à l'alpage de Sulens selon les apports de lisier.

FIGURE 2 : Forage yields recorded on the Sulens pasture according to rates of application of slurry.

atteinte. Les contraintes climatiques en alpage ne permettent pas une dégradation par le sol d'une quantité plus importante de lisier.

La composition floristique a peu évolué en 5 ans d'expérimentation. On note seulement un léger développement du dactyle et de la triseté, aux dépens de l'agrostide avec 20 m³ de lisier au printemps, et un simple développement du dactyle avec 40 m³ au printemps. Ces apports permettent une meilleure repousse en 2^e et 3^e passages, et engendrent un développement en touffes des graminées, principalement du dactyle, initialement réparties en tapis. Cela implique une réduction de l'appétence et un vieillissement précoce de la végétation, donc une baisse de la valeur nutritive. L'épandage d'automne permet principalement un démarrage plus précoce de la végétation.

Recommandations pratiques

Pour combiner une bonne souplesse d'exploitation avec une production importante en 2^e et 3^e coupe, tout en gérant au mieux les pointes de travail de la C.U.M.A. et de l'alpagiste, il est recommandé d'épandre le lisier au printemps, après la 1^{re} pâture, ou tous les 2 ans à l'automne (fin septembre). L'idéal serait d'alterner d'une année sur l'autre les deux possibilités d'épandage : 30-40 m³ à l'automne de l'année 1 puis 10-15 m³ au printemps de l'année 3, puis à nouveau un épandage d'automne l'année 5... en effectuant une rotation sur les différents parcours de l'alpage.

L'augmentation des ventes de reblochon en période estivale justifie à elle seule la fertilisation organique des alpages afin de répondre aux besoins des vaches qui sont en début de lactation, permettant ainsi une gestion optimum du lisier sur les surfaces pâturées.

Travail présenté aux Journées d'information de l'A.F.P.F.,
«Valorisation des engrais de ferme par les prairies»,
les 29 et 30 mars 1994.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BORNARD A. et al. (1990) : *Typologie de la végétation des alpages laitiers des Alpes du Nord*, G.I.S. Alpes du Nord, fiches techniques CEMAGREF - INERM.
- FOLLIET X., PHILIPPOT I. (de 1989 à 1993) : *Compte-rendu annuel. Expérimentation lisier en alpage*, Chambre d'Agriculture de Haute-Savoie.
- TRÉVISANT D., DORIOZ J.M. (1992) : *Couverture pédologique et surfaces fourragères de montagne. Guide simplifié d'observation du profil du sol*, G.I.S. Alpes du Nord.

RÉSUMÉ

Dans le pays de Thônes (Haute-Savoie), la production d'un fromage, le reblochon, permet de mieux valoriser la production laitière estivale. C'est pourquoi les éleveurs ont choisi d'avancer les vélages (juin-juillet) et de fertiliser les alpages avec le lisier pour accroître la production laitière en été. Une expérimentation en alpage met en évidence que la fertilisation organique permet d'accroître la production et le nombre de passages, bien que la pluviométrie reste un facteur déterminant. En 5 ans, la structure de la végétation a plus évolué que la composition floristique. L'apport d'automne de lisier, qui avance le démarrage de la végétation, alterné tous les 2 ans avec les apports de printemps semble la meilleure solution.

SUMMARY

Economic strategy for Summer grass production : organic fertilization of Alpine pastures

In the region of Thônes (Haute-Savoie, French Alps), Summer milk is used to make a regional brand of cheese, the Reblochon. To stimulate its production, the farmers decided to have calvings earlier in the year (June-July), and to fertilize the alpine pastures with slurry. A trial set up on these pastures showed that organic dressings increase herbage yield and the number of grazings, although rainfall remains an essential factor. The structure of the vegetation changed more during the 5 years of the trial than the floristic make-up. The best practice seems to alternate every two years autumn applications of slurry, which bring about an earlier growth of the vegetation, and Spring applications.